

Voyage à Shanghai : Note importante aux participants et intervenants

PROGRAMME A : départ le 20 juillet, retour le 26 juillet au matin (voir détail en annexe)

PROGRAMME B : départ le 20 juillet, retour le 6 août au matin (voir détail en annexe)

POUR LE DEPART :

Rendez-vous à l'aéroport Charles de Gaulle le 20 juillet au terminal 2F à 9h30 devant la zone d'enregistrement pour le vol direct Paris/Shanghai MU 554 (China Eastern Airlines)

Remise des billets électroniques et impression des cartes d'embarquement.

N'oubliez pas : votre passeport, votre visa et votre billet électronique qui vous aura été envoyé par mail (pour ceux qui ne l'auront pas, le CMEF aura un exemplaire, sauf pour les personnes étant passées directement par l'agence CITS).

Consignes pour le voyage :

- Le vol durant 11 heures, il est conseillé de porter des vêtements amples. Sur place, la température sera entre 35 et 40° avec un taux d'humidité très important. Pensez à prendre des vêtements légers. Prévoir un chapeau de soleil ou un parapluie pour vous protéger du soleil. Pensez également à prendre des chaussures confortables.

- Le poids de votre valise ne doit pas excéder 18kg

Votre bagage à main ne doit contenir ni objet coupant (ciseaux, couteau), ni liquide, ni crème, Voici les articles qu'il est préférable de transporter en cabine :

- les articles précieux : clés, téléphone portable (éteint), papiers d'identité, documents importants, argent, objets de valeur, bijoux...
- les articles indispensables : médicaments par exemple,
- les objets fragiles : appareil photo, matériel informatique (éteint).

- En cas de traitement médical, pensez à prendre suffisamment de médicaments pour toute la durée du voyage. Emportez votre ordonnance avec vous, elle vous sera indispensable si vous avez besoin de faire venir des médicaments de France.

- Penser au produit anti-moustiques (personnel + pour la chambre)

Décalage horaire : il est de 6 heures : quand il est 12h00 à Paris, il est 18h00 à Shanghai

ARGENT

La monnaie officielle est le renminbi, yuan chinois (CNY).

1 euro = environ 8,40 renminbi. (Attention : l'euro est à la baisse et le yuan à la hausse)

Les euros sont désormais bien acceptés dans les villes, un peu moins dans les régions des minorités ou sur la Route de la soie.

Il est conseillé de vous munir de chèques de voyage libellés en euro ou en dollars et d'espèces (euro et, éventuellement, dollars en petites coupures – ils peuvent faciliter le marchandage). Vous pourrez les changer dans les bureaux de change des hôtels (évités toutefois les petits hôtels, qui n'ont pas toujours les fonds nécessaires pour tout un groupe). Changez au fur et à mesure des besoins ; conservez les bordereaux afin de pouvoir reconvertir vos yuans en euro à la dernière étape chinoise de votre voyage (il est préférable de ne pas rentrer avec trop de yuans, difficiles à changer en France). Dans les grands magasins (et dans ceux des hôtels) vous pouvez régler vos achats avec votre carte de crédit. Cependant, ne comptez pas trop dessus pour les retraits d'espèces (sauf à Pékin et Shanghai).

Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi de 9h30 à 16h00 ou 17h00 et le samedi de 9h00 à 12h30. Elles sont fermées le dimanche.

ELECTRICITÉ

Le voltage est de 220 volts. Certains hôtels sont équipés de prises à fiches plates. Il est donc conseillé de se munir d'un adaptateur international comportant des fiches plates, dites « américaines », et de fiches de type « Grande-Bretagne » (3 fiches à section carrée).

TÉLÉPHONE

Pour appeler la Chine depuis la France, composer le 00 + 86 et le n° de votre correspondant.
Pour appeler la France depuis la Chine, composer le 00 + 33 et le n° de votre correspondant à 9 chiffres (sans le 0 initial).

Attention ! Comme dans beaucoup de pays, les hôtels ajoutent une commission de 30 % sur les notes de téléphone longue distance. La meilleure solution reste la carte téléphonique, utilisable dans les cabines des bureaux de poste, les centres d'affaires ou les halls des petits hôtels.

INTERNET

Vous trouverez des cybercafés convenablement équipés, avec des connexions haut débit, dans la plupart des grandes villes et dans les centres d'affaires des grands hôtels.

COUVERTURE GSM

Dans la plupart des grandes villes, les téléphones portables fonctionnent normalement. Toutefois, nous vous conseillons de vous adresser à votre opérateur (la réception dépend de lui) pour l'ouverture et la facturation d'une ligne internationale.

TRANSFERTS

Tous les transferts compris dans les programmes se feront en car

Pour ceux qui le souhaitent, il est possible de se rendre à l'exposition universelle en taxi. Dans ce cas, il faut demander un taxi « spécial expo », ce sont les seuls autorisés pour s'y rendre.

ENTREES A L'EXPO

Toutes les entrées prévues au programme A sont prises en charge. Un badge vous attendra à l'hôtel. Si vous souhaitez d'autres entrées pour l'Expo, veuillez vous adresser à l'hôtel (tarif : 150 yuans).

ATTENTION : les règles de sécurité sont très strictes pour l'accès à l'expo : pas d'objets coupants, pas de liquide : inspection des sacs et fouille, portique de sécurité.

Pour vous déplacer à l'intérieur de l'expo, il y a des bus gratuits et des navettes fluviales gratuites pour passer du côté des pavillons des régions.

PROGRAMME A :

Mardi 20 juillet : départ Paris CDG vol MU 554 à 13 h 40

Mer 21 juillet :
- arrivée à Shanghai 7 h 30 heure locale. Transfert à l'hôtel
- repos le matin
- visite de Shanghai l'après-midi à partir de 14h00 : Jardin du Mandarin Yu, Vieille ville, Maison de Thé, promenade sur le Bund.
- animation en soirée avec un spectacle du Cirque de Shanghai

Jeudi 22 juillet:
- matin et après-midi : suite de la visite de Shanghai et de des environs : Musée de Shanghai, Temple du Bouddha de Jade, promenade dans le quartier Xintiandi. (Repas midi en commun à vos frais), retour à l'hôtel, puis transfert sur le site de l'EXPO.
- 18h : cérémonie d'ouverture du Forum dans les salons de l'hôtel

Vendredi 23 juillet : Forum international toute la journée au Pavillon de la France (transferts a/r assurés)

Samedi 24 juillet : visite de l'EXPO universelle (départ de l'hôtel à 09h30, départ de l'Expo à 17h30, transferts a/r assurés)

Dimanche 25 juillet :
- visite de l'EXPO universelle (départ de l'hôtel à 09h30, départ de l'Expo à 17h30, transferts a/r assurés).
Vous devez libérer les chambres et laisser vos bagages à la consigne de l'hôtel avant de partir.
- départ pour Paris, vol MU 553 à 23h55. Arrivée à Paris le lendemain matin 6h20.

Le prix comprend :

- hébergement à l'hôtel avec petit-déjeuner du 21/7 au 25/7 sans repas.
- **Hôtel :**
Guangdong Hotel Shanghai,
328 Yixian Road 200434 Shanghai
Tel : 0086 (0)21 51171888, Fax: 0086 (021)51156335 www.guangdonghotelshanghai.cn

- transfert en car à Shanghai : aéroport/hôtel/aéroport et expo/hôtel/expo
- visites mentionnées avec les droits d'entrée pour programme A
- guide local francophone
- vol Paris/Shanghai/Paris en MU China Eastern Airlines

Le prix ne comprend pas :

- les déjeuners et les dîners
- pas de pourboire

PROGRAMME B :

Programme A + Séjour et visites du 26 juillet au 5 août 2010

CMEF - Comité mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie

26/7 : Shanghai – Suzhou

Départ en route pour Suzhou. Visite du village d'eau Luzhi en chemin. Arrivée à Suzhou, visite du jardin du Maître des Filets et de la fabrique de la Soie. Nuit

27/7 : Suzhou – Nankin

Visite du jardin Liu, balade en petit bateau sur les canaux. Dans l'après-midi, départ en car pour Nankin, arrivée à Nankin, visite du Grand Pont du Fleuve Yangtse. Promenade en ville. Nuit.

28/7 : Nankin - Luoyang (12 heures de train de nuit)

Visite du musée provincial, du Mausolée du Docteur Sun Yatsen et promenade dans le parc Linggu. Transfert à la gare après le dîner, train de nuit pour Luoyang, nuit à bord.

29/7 : Luoyang - Temple Shaolin – Luoyang

Accueil à la gare, départ en car pour le temple Shaolin, à 100 km de la ville de Luoyang. Visite du temple Shaolin avec la démonstration des arts martiaux (Gong Fu). Nuit à Luoyang.

30/7 : Luoyang

Visite des grottes bouddhiques Longmen, du temple du Cheval Blanc et promenade en ville. Nuit.

31/7 : Luoyang- Xi'an

Train pour Xi'an -- train G2001 (8:36 - 10:29). Accueil à la gare de Xi'an, visite de l'armée en terre cuite de l'Empereur Qinshi Huangdi. Visite de la Grande Mosquée et promenade dans le quartier des musulmans locaux. Dîner de banquet de raviolis. Nuit.

01/8 : Xi'an/Pekin

Visite de la Grande Pagode de l'Oie Sauvage, du musée d'histoire, de la fabrique de jade, et promenade en ville avec la vue au lointain de la Tour de la Cloche et du Tambour.

Envol le soir pour Pékin. Accueil à l'aéroport de Pékin, transfert à l'hôtel. Nuit à Pékin.

02/8 : Pékin

Excursion à la Grande Muraille Juyongguan, aux tombeaux Ming et à la Voie Sacrée, dîner de la spécialité culinaire pékinoise "canard laqué". Nuit

03/8 Pékin

Découverte de la Cité Interdite, du temple du Ciel et de la rue des antiquaires Liulichang. Nuit.

04/8 : Pékin

Visite du Palais d'Eté, du temple des Lamas et du temple de Confucius. Nuit

05/8 : Pékin- Départ

Transfert à l'aéroport, fin des services.

Départ de Pékin à 19h05, arrivée à Shanghai à 21h15

Départ de Shanghai à 23h55, arrivée à Paris Charles de Gaulle le 6 août à 6h20

Le prix comprend :

- service en pension complète avec déjeuners et dîners du 26/07 au 04/08, y compris un dîner de banquet de raviolis à Xi'an et un dîner de canard laqué à Pékin

- hébergement aux hôtels ci-dessous avec petit-déjeuner

Suzhou : Hotel Li Jing *** (Riverside Hotel) No.83 Beiyuan Road, Pingjiang District, Suzhou 215001, Chine

Nankin : Hotel *** : 221 Xuanwu Men, Nanjing, Chine

Luoyang : Hotel Friendship *** No.6 Xiyuan Rd, Luoyang 471003, China

Xi'an: New Henderson *** No.22 Xi Er Huan Nan Duan Xian, China

Pekin : Hotel Holiday Inn Express Fuli *** (Holiday Inn Express du Temple du Ciel) No. 36 Nanwei Road, Xuanwu District Beijing, 100050

- vol Xi'an/Pékin en classe économique

- train de nuit Nankin-Luoyang en couchette molle

- train Express Luoyang-Xi'an en siège mou

- transfert en autocar privé, air conditionné pour les trajets par route

- visites et spectacles mentionnés avec les droits d'entrée

- guide local francophone à chaque étape

Le prix ne comprend pas :

- pourboire

• **AGENCE DE TOURISME**

Agence CITS France, CHINA INTERNATIONAL TRAVEL SERVICE

30, rue de Gramont – 75002 PARIS <http://www.citsfrance.net>

Directrice Li Ruizhi / tel : 01 42 86 88 99 / liruizhi@citsfrance.com

• **CHEF DE DELEGATION POUR LE COMITE MONDIAL**

Révelyne CHABRUN (06 15 15 68 78 / revelyne.chabrun@wanadoo.fr)

Assistée par Catherine O'SULLIVAN (cmefshanghai@yahoo.fr – 01-75-50-48-85)

www.wcfel.org

PASSEPORT

Passeport en cours de validité, valable 6 mois après la date de retour, pour les ressortissants français, belges et suisses. Pour les autres nationalités, se renseigner auprès du consulat ou de l'ambassade.

Si vous voyagez avec vos enfants, sachez que, dorénavant, les mineurs, quel que soit leur âge, doivent eux aussi avoir un passeport individuel. Toutefois, si l'enfant, de moins de quinze ans, est porté sur votre passeport délivré avant le 12 juin 2006, cette inscription est valable jusqu'au terme de la validité du passeport.

Un mineur voyageant seul n'a pas besoin d'autorisation de sortie du territoire s'il a un passeport individuel.

VISA

Visa obligatoire pour les ressortissants français, belges et suisses. Pour les autres nationalités, se renseigner auprès du consulat ou de l'ambassade.

Pour obtenir un visa de tourisme : passeport (comportant deux pages vierges consécutives) + formulaire de demande complété + photo d'identité. A cela, on ajoutera impérativement une copie du billet d'avion AR et une attestation de réservation d'hôtel.

Depuis le 14 avril 2008, le visa chinois est valide 3 mois, pour un séjour n'excédant pas 60 jours sur place et pour une entrée.

Hong Kong : pas de visa pour les séjours inférieurs à 3 mois.

La publication d'informations épidémiologiques par nos sources de référence (OMS, Ministère des Affaires Etrangères, Institut de Veille Sanitaire, Institut Pasteur, Société de Médecine des Voyages...), nous amène à des mises à jour régulières en fonction de notre estimation du risque pour le voyageur.

Dernière mise à jour : 22/06/2010.

Nos informations sont complémentaires de la relation entre le voyageur et son médecin.

VACCINS OBLIGATOIRES

Pas de vaccin obligatoire, sauf contre la fièvre jaune, pour les voyageurs en provenance de zones infectées. Il doit être fait au moins 10 jours avant le départ pour une primo-vaccination. Il prend effet immédiatement pour une revaccination.

VACCINS CONSEILLÉS

Les vaccins habituels devront être faits ; en particulier, contre :

- diphtérie, tétanos, poliomyélite,
- hépatites A et B,
- coqueluche (dont la réapparition chez les adultes, même en France, justifie la vaccination pour tout voyage),

et, en fonction du type de voyage et de la saison,

- typhoïde,
 - méningite A+C (en saison sèche et en cas d'épidémie),
- rage et encéphalite japonaise, pour les voyages de plus d'un mois en zone rurale en période de mousson.

PALUDISME

Absent des grandes villes et de leurs périphéries.

Il peut être présent, surtout en période de mousson, dans la plupart des régions rurales dès lors qu'elles sont à une altitude inférieure à 1 800 mètres. La prévention passe, d'abord, par l'application de répulsifs, le port de vêtements couvrants et l'utilisation de moustiquaires imprégnées.

La plus grande partie du pays est classée dans le groupe 1, mais la prise de Nivaquine n'est requise que pour des séjours en zone rurale pendant la mousson.

CMEF - Comité mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie

Les provinces du Hainan et du Yunnan sont, elles, dans le groupe 3 : la prévention devra être assurée par Malarone, Lariam ou Doxypalu, si tout l'itinéraire du voyage n'est pas en altitude.

AUTRES RISQUES

Ce sont les problèmes alimentaires, environnementaux et comportementaux, auxquels vous aurez toutes les probabilités d'échapper en suivant les conseils qui vous ont été donnés dans « Santé des voyageurs ». Insistons sur les risques de maladies sexuellement transmissibles (SIDA, syphilis et hépatite B) et de « maladies des mains sales » (typhoïde, hépatites A et E, choléra).

L'apparition en 2003, dans certaines régions d'Asie du sud-est (et en particulier à Hong Kong et dans le sud de la Chine continentale), du SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) et, en 2004, de la grippe aviaire (moins problématique, car le risque est nul pour le voyageur qui ne fréquente pas les élevages de volaille), nécessite de s'informer auprès du Ministère des Affaires Étrangères de la réalité du risque local au moment du voyage.

Certaines régions peuvent être, ponctuellement, interdites aux touristes ; il n'est pas facile d'en dresser une liste fiable et le voyageur individuel devra se renseigner auprès des services consulaires de l'ambassade de France. Rappelons que les séjours au Tibet sont soumis à une autorisation préalable des autorités chinoises.

INFOS PRATIQUES

Les infrastructures sanitaires pourraient être satisfaisantes dans les grandes villes chinoises, si les tracasseries administratives ne ralentissaient pas les prises en charge.

Certains établissements hospitaliers réservent des lits aux étrangers.

Il sera préférable, d'une manière générale, en cas de maladie ou d'accident grave, après avis de la compagnie d'assistance et de l'ambassade, ou du consulat, d'envisager une évacuation sur Hong-Kong ou sur la France.

- Pékin, ambassade de France, tél. : (8610) 65 32 13 31
- Hong Kong, consulat, tél. : (852) 25 29 43 51 à 56 et (852) 25 90 88 32 72
- Canton, consulat, tél. : (8620) 83 30 34 05
- Shanghai, consulat, tél. : (8621) 64 37 74 14

OBSERVATIONS

Epizootie de grippe aviaire : vous pouvez obtenir tous les renseignements sur l'évolution de la situation en consultant le site du ministère de la santé (www.sante.gouv.fr).

Si, après leur lecture, vous n'avez pas trouvé réponse à toutes vos questions, vous pouvez les poser au docteur Adida par mail.

Les informations personnelles concernant les visiteurs de nos pages santé sont confidentielles. Le responsable du site s'engage sur l'honneur à respecter les conditions légales de confidentialité applicables en France.

CAPITALE

Pékin (Beijing).

PIB

En 2007, 2 561 dollars US par habitant (France, 36 614 dollars US par habitant).

POINT CULMINANT

Ganggershan : 7 719 mètres.

SUPERFICIE

9 574 479 km², soit 17,5 fois la France.

CLIMAT

CMEF - Comité mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie

Au printemps et à l'automne, les températures sont agréables au nord (entre 10 et 18°) et très douces, voire chaudes, au sud du Yangzi (de 20 à 35°). C'est la meilleure période pour voyager du nord au sud de la Chine ; les pluies sont alors assez faibles.

L'été est chaud et humide (entre 25 et 40° du nord au sud), le temps souvent couvert et nuageux (pluies intermittentes). Le sud (Yunnan, Guizhou, Guangxi avec Guilin) est plus arrosé que le nord.

L'hiver est rigoureux au nord (+5° max.), plus doux autour de Shanghai (10° max.) et de plus en plus chaud en descendant vers Hong Kong (de 15 à 25°). Attention aux régions d'altitude, il y fait froid même dans le sud (Yunnan : Lijiang, Zhongdian).

GÉOGRAPHIE

Après la Russie et le Canada, la Chine se classe au troisième rang mondial pour la superficie (mais les montagnes occupent près des deux tiers du territoire). Elle a une frontière commune avec 14 pays : Vietnam, Laos, Myanmar, Inde, Népal, Bhoutan, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan, Kirghizistan, Kazakhstan, Russie, Mongolie et Corée du Nord. 32 000 kilomètres de frontières terrestres (plus 18 000 kilomètres de côtes). Avec une population supérieure à 1,3 milliard d'habitants, c'est le pays le plus peuplé au monde.

Le pays se divise en six grands ensembles. Les plateaux du Tibet sont surtout composés de steppes glacées. La cuvette du Xinjiang englobe les déserts du Tarim et de Dzoungarie. Le nord-ouest comprend le désert de Gobi, les steppes de Mongolie Intérieure et du Qinghai, les « provinces-charnières » du Gansu et du Ningxia. Une quatrième région inclut les plateaux de loess (terre limoneuse) du Shanxi et du Shaanxi. Ensuite, à l'ouest, viennent les plateaux calcaires du Guangxi, du Yunnan et le bassin du Sichuan. Enfin, la grande plaine orientale s'étend de la Mandchourie au nord jusqu'au Guangdong au sud. Le réseau hydrographique chinois compte environ 5 000 fleuves et rivières. Les deux fleuves maîtres sont le Huang He (le Fleuve jaune, 5 464 kilomètres) et le Chang Jiang ou Yangzi Jiang (notre « Fleuve bleu », 6 300 kilomètres).

ÉCONOMIE

Depuis 1978, le gouvernement chinois s'est lancé dans une vaste campagne de réformes, en vue d'établir les bases d'une « économie socialiste de marché ». Appuyée sur des « zones économiques spéciales », elle a attiré investissements et technologies.

C'est ainsi que, depuis le début des années 1980, le pays a connu quinze ans de croissance continue (avec un taux annuel de 15%) ; au commencement du 3e millénaire, la croissance se situait autour de 8% par an. Aujourd'hui, grâce à cette édification économique planifiée de grande envergure, la Chine est devenue l'une des grandes puissances mondiales (3e rang), dotée d'un fort potentiel de développement. De façon générale, mais contrastée, le niveau de vie s'est amélioré. Cependant, plus que la consommation intérieure, ce sont les investissements et les exportations qui assurent la croissance. L'atelier du monde tourne avec des salaires bas.

Malgré une industrialisation spectaculaire (un tiers de l'acier produit dans le monde est chinois, par exemple) et l'explosion des services, la Chine reste un pays d'agriculteurs (40% des emplois, 15% du PIB). Pourtant (géographie oblige) seuls 7% des terres sont cultivés. Les principales productions sont, bien sûr, le blé, le riz et le maïs (ces 3 céréales représentent 85% de la production totale de grains), mais aussi le soja, le millet, le sorgho, le colza, le coton, le thé, la canne à sucre, le tabac, les fleurs... L'intégration des populations rurales au processus de développement (très inégalitaire, vu des profondeurs du pays) est l'un des enjeux majeurs de la période actuelle. Avec les questions énergétiques, que les autorités envisagent sous tous les angles possibles.

Le miracle économique a pourtant un coût ; si 15% « seulement » des Chinois vivent sous le seuil de pauvreté (2004), la pauvreté relative a augmenté ; les entreprises publiques sont en difficulté et la protection sociale vacille. L'environnement est désormais très dégradé dans certaines zones.

FAUNE ET FLORE

Même si sa faune est résiduelle, la Chine est l'un des pays présentant le plus grand nombre d'espèces sauvages. On y trouve plus de 2 000 espèces de vertébrés terrestres (soit 9,8% du total des espèces connues dans le monde), dont 1 189 oiseaux, 500 mammifères, 210 amphibiens et 320 reptiles.

Le pays est riche en ressources végétales : quelque 30 000 espèces de plantes ligneuses, dont 2 800 arbres de haute futaie. Si l'une de ses plantes emblématiques est, sans nul doute, le bambou, la Chine possède presque tous les végétaux connus dans l'hémisphère nord. Différents types forestiers couvrent les régions humides de l'est. Du nord au sud, on rencontre la forêt de conifères (correspondant à la zone glaciale tempérée), puis la forêt caducifoliée (zone tempérée). La forêt subtropicale occupe la superficie la plus vaste. Dans quelques régions survivent encore à l'état sauvage, rescapés de la préhistoire, le méta-séquoia (conifère à feuilles caduques) ou le ginkgo biloba. Certaines essences ont été acclimatées : caoutchouc, palmier à huile, sisal... Dans le sud, on trouve également la forêt de mousson mi-persistante, la forêt dense humide et la forêt de mangrove.

POPULATION

1 321 290 000 d'habitants (2008).

LANGUE OFFICIELLE

Le mandarin est la langue officielle de tout le pays. Il est développé sur la base du pékinois, le chinois parlé à Pékin

LANGUE PARLÉE

Chaque région a sa façon de dire le chinois (le mandarin n'est jamais que le parler pékinois et il fut, un temps, question d'officialiser plutôt le parler sichuanais) et, même si l'on connaît généralement le mandarin, on utilise volontiers la manière locale.

En outre, on ne parle pas que le chinois en Chine, mais aussi le mongol (au nord), des langues turques (au nord-ouest), le tibétain (à l'ouest) et autres langues de la famille sino-tibétaine (au sud).

En ville, les Chinois polyglottes se manifestent assez spontanément s'ils vous sentent en difficulté.

Si vous utilisez un petit lexique de voyage, montrez les caractères à vos interlocuteurs : le chinois est une langue tonale dont la prononciation demande un peu d'habitude (en outre, les caractères sont reconnus par tous les Chinois, quelle que soit leur façon de parler).

PEUPLE

L'ethnie chinoise majoritaire est nommée « Han », elle représente 92% de la population.

La Chine reconnaît cinquante-cinq minorités, qui regroupent plus de 100 millions de personnes (soit 8% de la population). Une cinquantaine de ces groupes parlent leur propre langue (et utilisent une vingtaine de systèmes d'écriture). Les populations autochtones du sud-ouest sont désormais les plus connues, mais on se gardera d'oublier les Hui, Ouïghours, Mongols, Mandchous, Coréens, Tibétains et autres... Certaines de ces distinctions sont purement culturelles : les Hui ne se distinguent des Han que par leur mode de vie (ils sont musulmans). Ces minorités sont minoritaires à l'échelle de la Chine : il y a autant de Miaos que de Tchèques, par exemple...

RELIGION

La religion recouvre en Chine des réalités très diverses, qui vont de pratiques désinvoltes à des peines de rééducation. Le bouddhisme, le taoïsme, l'islam, le protestantisme et le catholicisme ont un statut officiel (au prix de concessions au régime qui provoquent parfois des dédoublements). Les relations des religions officielles avec l'État dépendent de la manière dont celui-ci évalue leur loyauté (la situation des catholiques « entre Rome et Pékin » est emblématique à cet égard). Certaines minorités pratiquent encore les cultes ancestraux. Le culte unitaire du Grand Timonier est en déclin. Des spiritualités composites font leur chemin dans la masse « incroyante » ; certains mouvements de retour à des traditions anciennes ont connu un développement important et ont, parfois, été sévèrement réprimés (Falun gong, par exemple). Au fond, la

situation n'est pas si différente de ce qu'elle était sous l'Empire : une orthodoxie civile sourcilieuse et des pratiques populaires assez libres pourvu qu'elles n'interviennent pas dans le domaine d'administration de l'Etat.

FÊTES NATIONALES

1er octobre : fête nationale. Le 1er octobre 1949, Mao Tsé-toung proclame la création de la République populaire de Chine.

CALENDRIER DES FÊTES

Les jours fériés :

1er janvier : Jour de l'an

janvier - février : Fête du printemps (nouvel an lunaire), le premier jour du premier mois lunaire

1er mai : Fête du travail, chômée dans tout le pays

4 mai : Fête de la jeunesse (commémoration du Mouvement du 4 mai)

1er juillet : commémoration de la fondation du Parti communiste chinois (1921)

1er août : Jour de l'armée (commémoration du soulèvement de Nanchang - 1927)

HISTOIRE

La civilisation chinoise est l'une des plus anciennes du monde. On peut considérer que son foyer primitif est la boucle du Fleuve jaune ; c'est là que se sont développés principautés et royaumes ; là que les éléments culturels fondamentaux ont été élaborés.

Entre 1600 et 900, comme au Proche-Orient, fleurit une civilisation palatiale (la société est dans la dépendance d'un groupe noble dont un roi, prêtre et chef de guerre, est la tête et le garant). Puis un système d'alliances souples entre cités nobles se met en place (900-500). Des royaumes apparaissent, où l'on réfléchit entre deux coups de sabre à de nouvelles institutions pérennes : l'Etat monarchique (il éradiquera la noblesse et s'appuiera sur une paysannerie strictement encadrée, qui fournit grains et soldats). A ce jeu, Qin se montre le plus logique et réunit (-221) le pays sous la férule de son prince, Zheng, désormais Premier empereur (Shi Huangdi). Les Han prennent rapidement le relais (-206) et vont, à géométrie variable, durer jusqu'en 220 après J.-C. La période est marquée par l'installation et la sinisation de populations non han au nord. Les fondamentaux de l'histoire chinoise sont en place : unité et dispersion, pouvoir du prince et aristocratie (quelle qu'en soit la formule, figure poursuivie jusque dans la lutte entre Mao et le PCC), Chinois et étrangers. Les Han exsangues, nouvelle dislocation ; jusqu'à la réunification des Sui (589-618). Puis viennent les Tang (618-907) qui portent leur civilisation au cœur de l'Asie ; la Chine du riz (celle du Yangzi) prend de l'importance. Sous les Song (920-1279) la Chine atteint à sa forme classique : installation des lettrés, urbanisme, armée de métier, imprimerie, essor commercial... Cela attire les rustiques cavaliers mongols, qui annexent la Chine à l'« Empire des steppes » : dynastie des Yuan (1206-1367). Marco Polo est un exemple de l'utilisation qu'ils font d'étrangers pour l'administration du pays. Des insurrections apportent les Ming (1368), des insurrections emportent les Ming (1644). Les Mandchous en profitent pour faire main basse sur l'Empire du milieu. Ces militaires se feront de la Chine une seconde nature et lui assureront un beau XVIIIe siècle. Ensuite, leur dynastie (Qing) fera front comme elle pourra à l'expansionnisme européen, qui lui imposera ses marchands, ses missionnaires, l'opium indien, ses canonnières, ses productions, ses idées et ses concessions. Les révoltes populaires s'enchaînent. Dépassés par la pression étrangère et le regain national chinois, les Mandchous capitulent en 1911.

La République de Chine est instaurée en 1912. Le courant républicain de Sun Yat-sen, mal implanté, ne peut s'imposer. La République se donne au réactionnaire Yuan Shikai (1859-1916), qui la retoque en dictature. Mais la spirale de la dislocation est engagée. Les provinces font sécession, les nations étrangères se servent ici et là ; les Japonais débarquent en Mandchourie. La Chine devient une espèce de Luna Park militaro-économique où chacun vient tirer quelques pipes. Les duettistes des décennies suivantes apparaissent où se croisent les intérêts de l'Union-Soviétique en Extrême-Orient et ceux des classes nouvelles chinoises. Avec l'aide des Russes, le Parti nationaliste (Guomindang) de Tchang Kai-shek (1887-1975) prend l'ascendant sur divers potentats locaux et installe son régime à Nankin en 1927. Il parvient à

arracher aux puissances étrangères les moyens d'une souveraineté minimum. Mais la pression japonaise dans le nord-est augmente, qui hypothèque gravement ses efforts. En 1921, le Parti communiste chinois avait été fondé à Shanghai. L'URSS tablant, par réalisme autant que par dogmatisme, sur le Guomindang, le PCC dut trouver sa propre voie : le chemin vicinal. L'option paysanne allait lui permettre de sauver sa peau, d'abord, et de prendre l'avantage, ensuite. Après que le Japon ait déclenché l'invasion en 1937, le gouvernement de Nankin trouve refuge à Chongqing. Si la lutte contre l'occupant suspend un temps les hostilités entre nationalistes et communistes, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Tchang attaque Mao. Au terme d'une guerre civile féroce, les armées de paysans rouges défont leurs adversaires. Tchang Kai-chek embarque pour Taiwan. La République populaire de Chine est proclamée, le 1er octobre 1949.

Rigoureuse et pragmatique en ses premières années, la révolution est bientôt emportée par l'utopie politique et les luttes de pouvoir au sein du parti. L'épisode ubuesque du Grand Bond en avant (1958-1959) et la rupture avec les soviétiques se traduisent par deux années de famine dramatiques (au moins treize millions de morts). Alors que le sens des réalités a quelque peu repris ses droits, Mao, confiné sur le banc de touche, lance la Révolution culturelle, contre l'appareil du parti et les symboles du passé (1966). Le désordre et les destructions gagnent tout le pays, jusqu'à ce que le Grand Timonier, débarrassé de ses adversaires, siffle la fin du match et envoie la jeunesse méditer sur l'ingratitude à la campagne. Maté, le parti l'embaume vivant et attend son heure. Délivré du grand-homme en 1976, l'appareil prend sa revanche sous la houlette de Deng Xiaoping. La démaoïsation va grand-train et les techniciens sont à l'honneur. Le développement économique est à l'ordre du jour. Pas la démocratie à l'occidentale.

POLITIQUE

Le Parti communiste assume la direction des opérations. L'administration d'État est donc doublée, à tous les niveaux, par un organe du PCC (cela permet à celui-ci de garder la main sur une administration régionale relativement autonome). En conséquence, le secrétaire général du Parti, appuyé sur le Comité permanent du Bureau politique (9 membres), est le véritable patron du pays. Le Congrès du Parti est convoqué tous les cinq ans (2000 délégués environ). Du côté des institutions d'État, le président de la République populaire (assisté d'un vice-président), est élu pour cinq ans par l'Assemblée nationale populaire (3000 députés environ, élus pour cinq ans, réunis une fois l'an). Il nomme le premier ministre et le gouvernement et fait tourner la boutique. L'armée relève à la fois de l'État et du Parti.

CÉLÉBRITÉS

Mao Zedong - Mao Tsé-toung (1893-1976) : le Grand Timonier écrase de sa stature l'histoire contemporaine de la Chine, mais les enfants de Mao et de la Révolution culturelle ont déjà bousculé la statue du commandeur...

Deng Xiaoping (1904-1997) : Sichuanais industriel et joueur de bridge, le Petit Timonier a liquidé l'héritage maoïste et remis le parti en selle. Puis, rappelant que « peu importe qu'un chat soit blanc ou noir, pourvu qu'il attrape les souris », il a mis le pays sur la voie du développement.

Gong Li (née en 1965) : actrice et femme d'affaires, Gong Li est, en quelque sorte, la revanche de la Chine sur Jiang Qing (la madame Mao de la Bande des quatre). Une icône, en tout cas, du nouveau cours.

Mei Lanfang (1894-1961) fut un peu la Callas de l'Opéra de Pékin. Spécialiste des rôles féminin, sa longue carrière fait un pont entre l'Empire et la République populaire. Trésor culturel.

Zhang Chongren, « Tchang » (1907-1998) : peintre et sculpteur shanghaien. Ami d'Hergé, il est le Tchang du Lotus bleu et de Tintin au Tibet. Et, donc, le visage de la Chine pour des générations de jeunes Européens...

Kong Fuzi, Confucius (551-479 avant J.-C.) : l'un des pères historiques de la civilisation chinoise. Sa morale sociale a été la référence permanente de la société traditionnelle. On assiste aujourd'hui à un « retour de Confucius ».

SAVOIR-VIVRE

Le pourboire est une marque contentement, laissé à votre appréciation. Pour toutes les personnes intervenant dans le cadre des prestations achetées par notre intermédiaire, vous avez l'assurance qu'il ne se substituera jamais au salaire. Néanmoins, il est d'usage dans la quasi-totalité des pays au monde de donner un pourboire lorsque l'on a été satisfait du service.

Pour les chauffeurs, nous vous conseillons, au minimum, l'équivalent de 1,5 ou 2 euro par jour et par personne. Nous vous conseillons le double pour les guides.

En ce qui concerne le personnel local (porteurs, serveurs...) les usages sont très variables. Le mieux est d'aligner votre pourboire sur l'économie locale : le prix d'une bière ou d'un thé, d'un paquet de cigarettes locales, vous donneront un aperçu du niveau de vie et vous permettront, comme vous le faites naturellement chez vous, d'estimer son montant.

Toutefois, le pourboire n'est en aucun cas obligatoire ; c'est la raison pour laquelle nous n'en incluons pas dans nos tarifs.

Noms propres : dans un nom chinois, le patronyme vient en tête, ensuite le prénom. Ainsi parle-t-on du président Mao et non du président Tsé-toung.

Pas d'effusion lorsque vous rencontrez un chinois, on se serre la main.

Patience lorsqu'un désaccord survient, sinon vous courez le risque de faire perdre la face à votre interlocuteur, le pire outrage qui soit. Si la moutarde vous monte au nez, essayez de garder votre calme et de rester diplomate. Le rire peut d'ailleurs parfois servir à dédramatiser une situation gênante pour votre interlocuteur, voire un refus. Cela étant dit, on ne perdra pas de vue que, dans la plupart des cas, les Chinois rient parce qu'ils trouvent ça drôle, pas parce qu'ils avalent une couleuvre.

ACHAT

Dans ce pays où l'on trouve désormais de tout, quelques productions phares :

Les cloisonnés. La technique en remonte à la dynastie des Yuan, mais les plus connus sont les cloisonnés bleus datant des Ming. C'est un procédé d'émaillage sur base métallique : des lamelles de métal soudées sur un support de bronze forment des compartiments dans lesquels on coule des émaux. On fait ainsi des vases, des bijoux, des tableaux, etc.

Les jades : le jade est révérend en Chine depuis l'époque néolithique. Il aurait la faculté de rendre immortel, ce qui explique qu'on le trouve dans de nombreux tombeaux. Pour les Chinois, il symbolise la pureté, la noblesse et la beauté. Les nuances du jade vont du vert au noir en passant par le rose, mais c'est blanc qu'il a le plus de valeur. Attention aux copies sur les marchés, mieux vaut faire ses emplettes dans les ateliers spécialisés.

La soie, longtemps trésor caché de l'Empire, doit son essor à la route « de la soie ». Aujourd'hui, on peut découvrir les secrets de sa fabrication dans la région du bas-Yangzi et, notamment, dans la ville de Suzhou, où l'on visite des manufactures de dévidage de cocons de vers à soie.

Et puis, les porcelaines, les sceaux gravés, les peintures et calligraphies, les pinceaux, le thé...

CUISINE

En matière d'alimentation, il y a, schématiquement, une Chine des nouilles (les vraies, celles de blé) au nord et une Chine du riz au sud ; et puis une Chine du piment à l'ouest et une Chine moins relevée à l'est. Bien entendu, échanges aidant, tout cela a bougé (c'est en mélangeant qu'on cuisine). Là-dedans, on peut mettre à peu près n'importe quoi, les Chinois étant réputés manger « tout ce qui a des ailes, sauf les avions » et « tout ce qui a quatre pattes, sauf les tables et les chaises ». Et c'est bon ! C'est un fait, dans certains coins, on mange du chien, mais c'est l'hiver, dans des restaurants spécialisés où l'on n'emmène pas les

CMEF - Comité mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie

étrangers. Les restaurants servent en général un type de cuisine particulier (soit régional, soit relevant d'une technique particulière) : cuisine hui (musulmane) ou sichuanaise (pimentée) ou cantonaise (sweet and sour) ; canard laqué (Pékin) ou raviolis (bouillis, vapeur, poêlés...) ou fondues (huoguo)... Il existe aussi de gros établissements généralistes et une foultitude d'échoppes de rue.

Les laitages sont rares (hormis quelques fromages au Tibet) et les yoghourts font partie des découvertes chinoises récentes.

On déjeune et on dîne tôt (et on grignote volontiers au cours de la journée). Attention ! il peut être difficile de trouver des restaurants ouverts après 22h00. Des plats salés et consistants (nouilles, riz, soupes) sont servis dès le petit-déjeuner.

BOISSON

L'eau du robinet étant impropre à la consommation, on boira de l'eau minérale en bouteille (dûment capsulée). On s'abstiendra également de consommer des glaçons et on sera attentif à l'eau utilisée pour « laver » la vaisselle dans certains bouibouis. En ce qui concerne l'eau minérale, on vérifiera que la bouteille ne soit pas de réemploi.

En Chine, où que vous soyez, vous serez toujours invité à partager une tasse de thé (ou un verre d'eau chaude). Tradition séculaire qui concerne chaque Chinois.

Les Chinois boivent surtout du thé vert (lǚcha), peu fermenté. Quelques grands crus : maojian (Hunan ou Guizhou), biluochun (Suzhou), longjing (Hangzhou) et maofeng (monts Huangshan). On trouve aussi du thé noir (fermenté) dit thé « rouge » (hong cha), du thé semi-fermenté (Oolong), mais également de nombreux thés parfumés (jasmin, chrysanthème, osmanthus...). Plus rares, le thé blanc (jeunes feuilles duveteuses non fermentées) ou le thé jaune (très légère fermentation à chaud).

La bière (pǐjiu) est une boisson particulièrement prisée des Chinois. Très bon marché, elle se décline en des centaines de marques, dont la fameuse Qingdao (brasserie fondée par des Allemands, à la fin du XIXe siècle, dans la ville du même nom) ou la Liquan, éclusée dans tout le sud. Généralement peu alcoolisée, la bière est proposée en bouteilles ou en canettes. Ces dernières années, on note également l'apparition de la bière pression (zhapi), très à la mode dans les bars de Pékin ou Shanghai.

Les alcools forts (souvent extraits du sorgho) sont consommés pendant les repas. On ne boit pas seul ; il est de coutume d'inviter l'un des convives à boire avec soi en levant son verre dans sa direction.

ROUTE

Le réseau routier s'est notablement amélioré, il est désormais très carrossable, sauf dans le sud (zones autochtones) et au Tibet (routes de haute montagne).

TAXI ET LOCATION

On trouve des stations de taxi dans chaque aéroport. Il est vivement conseillé de vous munir de votre adresse de destination en chinois.

Pas de location de véhicule sans chauffeur.

TRAIN

Il existe deux classes : « molle » (1ère) et « dure » (2de). Les réservations sont généralement faites en classe molle, sauf imprévu. Emportez un drap pour les nuits passées dans le train, car la propreté laisse parfois à désirer. Les trains sont lents et les trajets longs, mais ils peuvent constituer un bon moyen de découvrir le mode de vie des Chinois.

AVION

Toutes les villes importantes du pays sont accessibles par avion.

Ces liaisons sont assurées par des compagnies nationales, ou régionales, qui utilisent des avions sûrs : Boeing et Airbus (plus rarement des Tupolev, ou encore des Iliouchine, dans les régions reculées du pays). L'avion est le moyen le plus approprié aux déplacements longs